

Au royaume de Montreuil, AIRBUS est roi

Ce mercredi matin, 25 octobre 2017, nous étions une trentaine de personnes rassemblées devant l'usine SNEM de la rue des messiers. Nous attendions AIRBUS et SAFRAN, ses deux donneurs d'ordres, que nous avons convoqué à 8 heures.

Avec retard et à sa façon, l'un d'eux a répondu à notre convocation: à 9 heures, un agent du commissariat de Montreuil est venu nous informer qu'AIRBUS allait venir réaliser un audit mais qu'il n'entrerait pas dans l'usine tant que nous étions rassemblés dans la rue.

Nous nous sommes étonnés de cette manière de faire de la part du grand avionneur européen puisque nous souhaitions le rencontrer et qu'il nous a fait savoir qu'il allait venir, mais que pour qu'il vienne, il a posé la condition que nous partions. Cette exigence nous a semblé d'autant plus inutile que notre présence dans la rue ne bloquait pas l'accès à l'usine, et que les salariés comme les véhicules de livraisons entraient sur le site sans aucune difficulté depuis le début de la matinée.

Malgré tout, nous avons pris acte que quatre mois après un premier audit mené au mois de juillet, AIRBUS réalise une deuxième inspection du site, et que visiblement, il se montre très préoccupé par la façon dont sont traitées à Montreuil les pièces métalliques qui sont ensuite assemblées sur les A380, les A350 et les A320. Comme nous avons programmé plusieurs réunions de travail pour coordonner la suite de notre mobilisation, nous avons quitté les lieux. Nous supposons que l'audit a ainsi pu commencer sans délai.

Nous constatons que l'avionneur européen s'implique directement dans ce dossier qui le concerne en premier lieu. En tant que principal donneur d'ordres - qui impose les procédés et les prix à ses sous-traitants - AIRBUS ne peut plus ignorer ce qui se passe derrière les tôles vertes de cette usine vétuste.

Nous tenons à rappeler que du fait de ses activités polluantes et dangereuses, l'usine SNEM de Montreuil est une installation classée à risque pour l'environnement (ICPE) mais que malgré cela, elle est implantée dans une zone densément peuplée.

Nous tenons à rappeler qu'à moins de 10 mètres des habitations et d'un foyer d'accueil pour adultes handicapés, qu'à moins de 30 mètres d'une école de plus de 500 élèves, qu'à moins de 150 mètres du futur 10ème collège de Montreuil-Bagnolet qui accueillera bientôt 600 élèves, que dans une zone natura 2000 et que parce que AIRBUS et SAFRAN l'exigent, la SNEM utilise des substances cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques de façon certaine, notamment du Chrome 6 - interdit en Europe depuis le 21 septembre 2017 - notamment de l'acide fluorhydrique, notamment du cadmium, notamment du nickel, notamment du cyanure. Circonstance aggravante, depuis des années, l'exploitation du site se poursuit dans des conditions dangereuses et hors-normes. Les études et rapports publiés à ce jour démontrent la toxicité du site - en particulier ceux concernant la qualité des eaux rejetées par la SNEM depuis 2007 - qui révèlent des activités de «chimie sale» anormales.

De toute évidence, à Montreuil, AIRBUS et SAFRAN sont dans leur royaume : ils peuvent faire produire par la SNEM des pièces d'avions à moindre coûts, sans aucune considération ni pour les salariés ni pour les habitants, ni pour les enfants et les adultes qui fréquentent les écoles, encore moins pour l'environnement, en totale contradiction avec la charte RSE promue par AIRBUS et sans aucun respect de la charte et du label «Relations Fournisseurs Responsables » que SAFRAN vient d'obtenir cet été. Nous renvoyons ces deux mastodontes industriels à eux-même et à leurs éléments de communication.

De fait, la SNEM est une filiale d'AIRBUS. Aussi, nous attendons que ce grand donneur d'ordres subventionné par l'Union Européenne prenne ses responsabilités et mette en pratique les valeurs qu'il porte en étendard.

Nous exigeons la fermeture immédiate et définitive de l'usine, l'accompagnement des salariés et la décontamination du site.

Mercredi, 25 octobre 2017

Le collectif des parents d'élèves, des habitants et des usagers du quartier des messiers